

« L'université est un secteur économique aussi important que celui de l'automobile » (Alain Beretz)

Paris - Publié le jeudi 24 septembre 2015 à 16 h 38 - Actualité n° 52088 - Imprimé par ab. n° 13929

« Une université est pluridisciplinaire par définition. Elle est un tout cohérent. Il ne faut pas opposer une discipline à une autre mais au contraire les faire travailler ensemble. Le salut passe par l'interdisciplinarité. Je suis d'ailleurs rassuré de voir que les universités de Kyoto et Tokyo notamment ne fermeront pas leur département SHS », indique Alain Beretz président de l'[Université de Strasbourg](#) et de la LERU. Le président de l'université de Strasbourg réagit à la décision de 26 universités japonaises de réduire ou supprimer leurs départements de [SHS](#) sur injonction gouvernementale.

Trois questions à Alain Beretz

Le gouvernement japonais demande à ses universités de fermer ou de reconvertir leurs départements de sciences humaines et sociales, êtes-vous en accord avec cette décision ?

Je suis totalement opposé à cette vision. Une université est pluridisciplinaire par définition. Elle est un tout cohérent. Il ne faut pas opposer une discipline à une autre mais au contraire les faire travailler ensemble. Le salut passe par l'interdisciplinarité. Je suis d'ailleurs rassuré de voir que les universités de Kyoto et Tokyo notamment annoncent qu'elles n'appliqueront pas cette mesure.

Le gouvernement nippon souhaite que les universités se concentrent sur des disciplines plus en phase avec les besoins de la société. Les SHS sont-elles en décalage avec la société ?

C'est une vision de courte vue totalement erronée ! Un pays et une économie se meurent sans les humanités. La Leru, qui regroupe les plus grandes universités de recherche européennes, a signé en 2014 la déclaration de Leiden pour défendre l'intérêt des SHS dans les institutions et leur financement. Les onze principales universités japonaises avaient aussi signé le document.

La Leru a récemment publié une enquête qui démontre les retombées économiques de ses membres, qui ont pratiquement tous une forte activité en SHS. Elle montre que le transfert de technologie ne représente qu'un quart des retombées économiques des universités de recherche.

En France aussi, l'intérêt des départements de lettres et sciences humaines est remis en question. Pourrait-on en arriver à la même situation ?

Je ne pense pas car les universités sont autonomes. Ceci dit, on entend ce débat en France. Les écoles d'ingénieurs sont quelquefois vues comme utiles et les universités comme des danseuses, un luxe que l'on ne peut plus se payer. Or, c'est clair, la recherche fondamentale ou l'économie créative amènent aussi de la richesse. Au niveau européen, les universités de recherche (et leurs SHS) ont le même poids économique que l'automobile !

Université de Strasbourg



43890 étudiants

2759 enseignants et enseignants-chercheurs

Alain Beretz, Président

Début mandat : 18/12/2012

Fin mandat : 31/12/2016

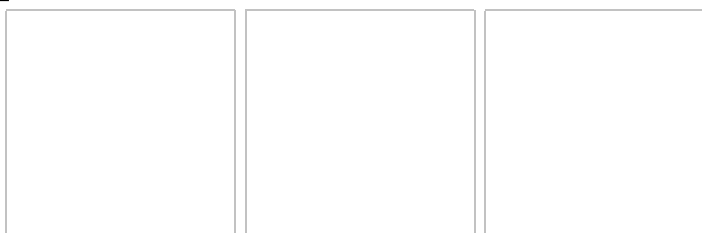
L'Université de Strasbourg, héritière de l'université fondée en 1621, est issue de la fusion des universités Strasbourg 1, Strasbourg 2 et Strasbourg 3 le 01/01/2009.

Université de Strasbourg

4 rue Blaise Pascal

CS 90032

67081 Strasbourg Cedex - FRANCE



Fiche n° 1753, créée le 28/04/14 à 02:25 - MàJ le 12/02/15 à 17:27